



La casquette envolée

Description

Une enfant du désert, nommée Lina, aimait courir sous le soleil où les sables bougeaient au vent. L'odeur sèche du thym brûlé flottait dans l'air, mêlée au cri lointain d'une chouette, malgré le jour.

Ce jour-là, Lina jouait à attraper les ombres entre les dunes quand son vieil ami Karim la chercha en criant : « Lina, ta casquette trouée ! Elle s'est envolée comme un papillon ! » Mais la fillette ne se soucia guère de sa casquette usée aux trous ronds ; elle courait plus vite que le vent.

Au bout de trois jours et trois nuits à suivre des pas invisibles sur le sable chaud, Lina s'assit sous un acacia rabougri et laissa son esprit vagabonder. Soudain, un souffle plus fort que les autres souffla sur sa tête : la casquette trouée chatouilla ses oreilles et ses yeux.

Le vent sifflant glissa par les trous de la casquette. En un instant, Lina sentit ses bras devenir légers et ses jambes s'effacer dans un battement d'ailes. Elle devint oiseau – un petit moineau aux plumes dorées par le soleil.

Envolée au-dessus des dunes et des oasis verts – fleurs colorant l'horizon –, elle vit ses amis si petits qu'ils ressemblaient à des fourmis affairées. Dans ce silence troublé seulement par son chant, elle éclata de rire ; ce drôle d'oiseau riait dans le ciel !



Après avoir tournoyé longtemps autour des palmiers et des rochers rouges, un nouveau souffle caressa la casquette – promesse de retour à la terre. En un instant, tout revint dans ses jambes de petite fille ; elle retomba parmi ses camarades stupéfaits : « Mais c'est toi qui as volé ma casquette ? » demanda Karim en riant.

Lina secoua ses cheveux poudreux puis murmura : « J'ai vu le désert comme une peinture sans fin, j'ai connu ce qu'un oiseau sait sans mots ni cartes... »

Depuis ce jour, chaque soir avant de dormir, les enfants du village racontent cette histoire en chantant une chanson légère sur la casquette magique : « Casquette trouée au vent portée, montre-nous ton ciel coloré ! »

Elle passe de tête en tête — cadeau invisible — comme le vent joue avec les dunes.

Ainsi naquit une coutume nouvelle qui fit sourire même les vieux sages endormis sous leurs voiles blancs.

Ils disent parfois qu'il faut bien perdre quelque chose pour découvrir combien on peut voler loin.

date créée

02/08/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com